

Dans le cadre du département « *société-liberté-paix* » du pôle de recherche du Collège des Bernardins, département codirigé par Antoine Arjakovsky et Antoine de Romanet, le séminaire « *dialogue méditerranéen sur la modernité et le religieux* », animé par Jacques Huntzinger et Valentine Zuber, a inauguré en mai 2012 un nouveau cycle de recherche intitulé : « *un « dialogue » islamo-chrétien ?* » en partenariat avec l'Œuvre d'Orient et La Fondation du roi Abdul Aziz de Casablanca. Fondé sur le dialogue entre croyants du Sud et du Nord de la Méditerranée, l'interdisciplinarité universitaire et la rencontre de chercheurs et de praticiens issus des deux rives, ce cycle vise l'appréhension et la compréhension des échanges et des liens entre le christianisme et l'islam sous les angles anthropologique, politique, historique, philosophique, sociologique et théologique. Au-delà de l'attention portée à ce qu'il est désormais courant de nommer le « dialogue interreligieux », les séances serviront à approfondir des questions fréquemment évoquées unilatéralement par l'un ou l'autre des monothéismes, quotidiennement vécues par nombre de croyants, structurantes pour les sociétés méditerranéennes et pourtant souvent exclues dudit dialogue.

Ce cycle ne doit pas tant chercher à analyser les paramètres institutionnels du dialogue islamo-chrétien, ni même simplement s'attarder sur les aspects du « mieux vivre ensemble ». Il vise à questionner, définir et critiquer le sens du concept de « dialogue » si souvent appliqué aux échanges constructifs entre les traditions chrétiennes et musulmanes, mais également le vocabulaire susceptible de servir ces échanges.

---

#### DEROULE DE LA SEANCE

---

##### Début de la séance 14h30

« *De la métaphysique au politique en passant par le dialogue interreligieux : le cas de la confrérie Fethullah Gülen.* »  
Tancrède Jossieran, attaché de recherche à l'institut de stratégie comparée

« *Quelles fonctions pour la recherche méta-religieuse dans le cadre du dialogue islamo-chrétien contemporain ?* »  
Jean-Baptiste de Foucauld, président de Démocratie et Spiritualité

Débat et conclusions en présence du père Michel Lelong

##### Fin de la séance 18h

Leitmotiv fréquemment dénoncé par l'école traditionaliste, la désertion des civilisations dites traditionnelles serait source d'incompréhension entre l'Orient et l'Occident. Pour Henry Corbin, qui évoque l'impact du nihilisme et plus particulièrement du nihilisme métaphysique, il n'est de contraste plus significatif entre Orient et Occident qu'au niveau métaphysique. L'Occident, succombant au nihilisme métaphysique, serait devenu incapable de reconnaître quelques réalités transcendant l'horizon empirique et les certitudes rationnelles. Dès lors, comment dépasser le monologue ?

La fécondité et la richesse d'un dialogue réel sont intimement dépendantes de la situation des partenaires dudit dialogue. Dans le cadre de notre réflexion sur le dialogue interreligieux, il nous a semblé important de réfléchir à l'impact – voire à la responsabilité - de ce que certains nomment « la dégénérescence de la spiritualité occidentale » sur l'absence de consistance du dialogue interreligieux.

Comment instaurer un dialogue réel ?

Pour que le statut des personnes en dialogue ait quelque chose de commun, ne doit-on pas abandonner la quête de compromis entre islam et Occident, pour au contraire, se concentrer sur l'absolu ? Le propre du relatif (et qu'est ce que le compromis, si ce n'est le relatif) serait-il de diviser tandis que seul l'absolu pourrait unir ? Peut-on percevoir la modernité occidentale comme un obstacle au dialogue entre l'Occident et l'Orient ? Certains obstacles au dialogue ne sont-ils pas indépendants des religions, qu'il s'agisse de l'islam ou du christianisme ? Résulteraient-ils – et si oui, dans quelle mesure - d'une situation différenciée de part et d'autre de la Méditerranée (modernité, sécularisation....) ? S'il n'est de métaphysique « ni orientale, ni occidentale », qu'en est-il du recours à la métaphysique dans le cadre des échanges entre Orient et Occident ?

Quel travail peut-on faire en Occident chrétien pour favoriser le dialogue ? Comment enrichir la foi catholique à travers un dialogue avec l'Orient ?

J.H - F.R.